

Frocusez-vous : la Suisse et l'Europe

Autor(en): **G.E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **7 (1961)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Procez-vous :

La Suisse et l'Europe

numéro spécial de la « Revue économique franco-suisse »

★ ★ ★

L'intérêt porté par le nouveau gouvernement des Etats-Unis au problème de l'intégration économique européenne, l'évolution des positions dans plusieurs pays depuis l'échec des négociations de la grande zone de libre-échange et, en particulier, le revirement qui se dessine en Grande-Bretagne, ont replacé au premier plan de l'actualité cette question. C'est dire que le numéro spécial de la « Revue économique franco-suisse », consacré à la position de la Suisse face à l'intégration européenne, qui vient de sortir de presse, arrive à point nommé.

Restant fidèle à sa mission d'informateur objectif, la Chambre de Commerce Suisse en France, qui rappelle par des chiffres éloquents l'intérêt que les pays des deux groupes auraient à ce qu'une solution définitive soit trouvée au problème, a donné la parole à des hommes particulièrement qualifiés.

C'est en « Européen » convaincu que M. Gérard Bauer, ancien chef de la délégation suisse à l'O.E.C.E., présente le point de vue d'un Suisse sur l'unification de l'Europe ; M. Georges Villiers, président du Conseil national du patronat français, définissant clairement la position de la France dans le Marché commun, s'adresse plus particulièrement aux Suisses qui ne comprennent pas toujours l'attitude de leur voisine ; M. Victor Gautier, conseiller aux Etats, observateur de la Suisse à l'Assemblée européenne de Strasbourg, explique pour sa part les raisons qui ont poussé la Suisse à adhérer à l'Association européenne de libre-échange ; la position particulière du franc suisse dans le concert monétaire mondial européen est traitée par M. Alexandre Hay, directeur de la Banque nationale ; le député Alain Peyrefitte, représentant de la France à l'Assemblée parlementaire européenne, expose l'optique gouvernementale française sur l'avenir politique des Six. M. Agostino Soldati, ambassadeur de Suisse auprès de l'O.E.C.E. et des Communautés européennes, dit ce qu'il attend de l'O.C.D.E. D'autres articles encore sur « La présence de l'industrie suisse en Europe », « L'Harmonisation des tarifs douaniers, moyen d'entente entre les Six et les Sept », « Le G.A.T.T., point de rencontre entre les Six et les Sept », les économies suisse et française au début de 1961, le tourisme suisse et l'intégration européenne, traités par des auteurs particulièrement compétents (Théo Gassmann, Alfred Nydegger, Jacques Rozner, Alain Hirsch, Pierre Cordey), complètent ce numéro dont on peut espérer qu'il sera une pierre pour la construction du fameux « pont » entre les Six et les Sept.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DU 19 MARS 1961

C'est le dimanche 19 mars, dernier jour d'un hiver radieux, que la Société Helvétique de Bienfaisance de Toulouse a tenu son Assemblée générale annuelle, suivie du traditionnel repas-choucroute.

C'est sous la présidence de M. le Consul général Berthod, que le Comité se réunit à 10 heures en présence d'une trentaine de membres. Après plusieurs exposés remarquables, de M. Zryd, Président, qui parla de la situation et de la vie de la Société ; de M. Tissot, Vice-Président et spécialiste des questions de bienfaisance ; de M. Bossard, Trésorier ; de M. Simonetta, au nom du Groupe des Jeunes, M. le Consul Berthod fit le point de cette séance fructueuse, puisque, à côté de l'exercice écoulé furent abordées des questions d'ordre général et d'intérêt primordial : on parla du fonds de solidarité, de la participation active des jeunes à la vie des Sociétés et aux manifestations organisées pour eux en Suisse : camps itinérants en été, camps de ski en hiver.

La séance fut levée un peu après 12 heures, et les membres, toujours plus nombreux, se dirigèrent vers la salle du banquet. L'arrivée de quelques jeunes Suisses du Cercle d'Agen, conduits par Bernard Gessler, ne passa pas inaperçue. Et l'on se mit à table. La choucroute était abondante, la bière coulait, coulait... et la table des jeunes se faisait remarquer par son appétit et sa faconde. Le repas terminé, les 74 personnes présentes purent entendre une allocution de leur Président, un exposé fait par un membre du Groupe des Jeunes sur les camps pour Jeunes Suisses de l'étranger, et M. le Consul général Berthod, selon son habitude, sut, en quelques phrases pleines d'humour et de simplicité, apporter le salut de la patrie aux Suisses de Toulouse.

C'est alors que le Groupe des Jeunes se déchaîna, aidé par ses amis d'Agen. On enleva les tables et la sauterie commença. On sauta, on dansa. On se démena dans des luttes épiques. Tous, jeunes et moins jeunes, entraient dans le jeu. Les visages peu à peu se coloraient, se couvraient d'un voile écarlate de gaité. Danses, chants du pays se succédaient. Et le soir était déjà tombé quand il fallut songer à se séparer. Se séparer ! Les jeunes n'y songeaient guère et l'on put voir « Agenais » et « Toulousains » quitter ensemble les salons de l'Hôtel Terminus, bien décidés à prolonger le plus longtemps possible cette journée. Ce qu'ils firent !

Et ce n'est qu'en regagnant son domicile que chacun s'aperçut qu'il habitait la Haute-Garonne, le Lot-et-Garonne, le Gers. Toute la journée, il n'y avait eu que des Bernois, des Zuricois, des Vaudois, des Valaisans et des « 18 autres cantons... »

G. E.

★ ★ ★

Le numéro d'avril du « Messenger » ayant malheureusement subi un fort retard dans son expédition, l'administration et la rédaction s'en excusent vivement auprès de leurs lecteurs et abonnés. Si quelques-uns d'entre eux n'avaient pas reçu le numéro, qu'ils aient la gentillesse de prévenir la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire.

N. B. : Le cliché représentait Genève et non Bâle.